

Sarkozy,

Des milliards pour les banques



Des miettes pour nous !

Pour la seconde fois en 10 jours, le Président a fait son show télévisé pour enfoncer le clou d'une politique qui échoue. Au menu des propositions présidentielles, l'aumône de mesurette qui ne sont pas à la hauteur des attentes de millions de salariés, de chômeurs, et qui ne s'attaquent en rien aux causes de la crise du capitalisme. On ne change pas une équipe qui perd !

Jusqu'à quand se moquera-t-il de nous ? A quoi lui sert-il de rencontrer les syndicats s'il refuse de les entendre ? A quoi lui sert-il d'organiser une pompeuse intervention télévisée si ce n'est pour nous exhorter d'ingurgiter une nouvelle cuillerée d'une politique inefficace et dont plus personne ne veut ?

10 fois moins pour les salariés

Les propositions qu'il a présentées montrent son mépris pour les classes populaires : 2,6 milliards d'euros pour ce plan contre dix fois plus pour les banques et les grandes entreprises. Et bien sûr, pas touche aux 15 milliards du paquet fiscal profitant aux plus riches.

Rare mesure annoncée, la réduction de l'impôt sur le revenu pour une mince couche de la population sera sans doute appréciable pour quelques centaines de milliers de bénéficiaires mais elle ne s'en prend pas aux racines du mal. Pire, elle légitime, en vidant un peu plus les caisses de l'État, la politique de casse de services publics qui sont le patrimoine de ceux qui n'en ont pas. Au bout du compte, ce sont encore une fois les travailleurs qui paieront l'addition : un petit cadeau payé en continuant à supprimer des hôpitaux, des postes d'enseignants, de chercheurs, etc...

Augmenter les salaires

En belle harmonie avec le Medef, Sarkozy a dit son refus de prendre les mesures qui seules peuvent interrompre la spirale de la crise :

- **augmenter le SMIC et les salaires pour relancer l'économie**
- **mettre l'emploi sous protection par un moratoire sur les licenciements**
- **investir massivement dans les services publics**
- **réorienter l'argent des banques vers l'investissement utile**

Voilà les ingrédients d'un vrai plan de pour sortir de la crise. Il suppose qu'enfin on prononce un mot tabou : salaires !

Des propositions largement exprimées dans les rues le 29 janvier et lors de la prochaine journée d'action, le 19 mars prochain. Elles seront au cœur du débat qui s'ouvre pour changer de politique en France et en Europe, à l'occasion des élections européennes du 7 juin prochain.



Bulletin d'adhésion

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

tel _____

mail : _____

À retourner PCF 63 - BP 14 -
rue des Clos 63018 Clermont-
Fd



C'EST PARTI !

Chaque jour de nouveaux plans sociaux sont annoncés. Le chômage connaît une hausse record. Le pseudo « plan de relance » de Nicolas Sarkozy est un échec complet. D'ailleurs les Français ne lui font plus confiance. Le 29 janvier dernier, une journée de grève et de manifestation interprofessionnelle a rassemblé plusieurs millions de personnes, d'autres se préparent. Et pourtant, Sarkozy ne veut rien changer à sa politique.

Dans ce contexte, les élections européennes du 7 juin 2009 représentent une étape dans la résistance à la politique de Sarkozy et pour construire une Europe sociale, démocratique et pacifiste.

L'enjeu est clair. Soit rien ne change en Europe avec la poursuite des politiques libérales actuelles et c'est l'enfoncement dans la crise du système capitaliste. Soit nous nous rassemblons sur des grandes orientations résolument à gauche pour changer d'Europe.

En 2005, nous avons dit NON à l'Europe de la concurrence libre et non faussée.

Non à l'Europe des technocrates, du dumping social et fiscal, de la dictature de la Banque européenne, de l'alignement sur l'OTAN...

En 2009, nous voulons construire l'Europe dont nous avons besoin :

- ▮ Une Europe sociale, écologique et démocratique.
- ▮ Une Europe efficace contre la crise.

▮ Une Europe de l'égalité notamment entre les femmes et les hommes.

▮ Une Europe débarrassée des dogmes libéraux et des réflexes capitalistes.

▮ Une Europe force de paix.

C'est l'objectif du Front de Gauche initié par le PCF et le Parti de Gauche.

Par-delà nos différences, nous savons que la crise du capitalisme que nous traversons est porteuse de tragédies si nous n'apportons pas d'alternative face à l'urgence sociale, démocratique, écologique et pour la paix sur notre continent.

Le Front de Gauche s'adresse donc à tous ceux qui veulent construire une autre Europe en rupture avec l'orientation libérale du traité de Lisbonne : aux partis politiques comme aux citoyens pour qu'ensemble nous changions vraiment la donne.

Ensemble, nous vous appelons au rassemblement pour changer d'Europe et à venir participer à cette démarche au meeting le dimanche 8 mars au Zénith de Paris.



MEETING avec Marie-George BUFFET et Jean-Luc MELENCHON

ainsi que des actrices et acteurs des mouvements sociaux et citoyens.

Départ collectif en car. Rendez-vous à 8 h à la fédération du PCF 34 rue des Clos à Clermont-Fd. Retour vers 23 h. Coût : 35 € (casse-croûte comprise). Inscrivez-vous en téléphonant au 04 73 24 14 17